

Les officiers mènent les enquêtes

Organisme de placement collectif immobilier, ou Office du patrimoine culturel immatériel ? Optons pour la deuxième hypothèse, plus sympathique. Et ouvrons la porte pour voir de quoi il en retourne !

Nul besoin d'insister auprès des lecteurs de *Trad Mag'* sur la disparition rapide du nombre de "porteurs de traditions" susceptibles de témoigner... Pourtant, l'intérêt culturel, social, identitaire, des traditions orales, et plus largement du "patrimoine culturel immatériel" (selon l'expression consacrée depuis peu), n'a jamais été perçu avec autant d'acuité par la population. Notamment par certains de nos élus locaux ruraux, qui ont vécu la disparition des dernières coutumes, temps forts de partage et d'échanges entre les habitants. Si ces décideurs n'ont pas toujours nos références culturelles,

leurs préoccupations rejoignent les nôtres : comment sauver cette culture puis la faire vivre localement ?

Une confrérie de "personnes qualifiées"

Une équipe expérimentée dans l'enquête orale, tant dans les milieux paysans ou ouvriers que maritimes et fluviaux, s'est constituée pour apporter sa (modeste) réponse à la question. Les trente-deux cofondateurs de l'O.P.C.I. ⁽¹⁾ — universitaires ; permanents d'associations, de centres documentaires sur la tradition orale, musiciens-collecteurs et autres "cherchologues" privés — ont mis en commun leurs décennies d'expériences individuelles et collectives au service des projets qui leur sont soumis. L'initiative nous paraît d'autant plus utile qu'une génération de "chercheurs patentés passionnés" se trouve aujourd'hui proche de la retraite sans avoir transmis toute son expérience : l'Office permet de mutualiser leurs savoirs et de le partager avec des plus jeunes, tout autant passionnés et compétents. Par ailleurs, les relations entre les chercheurs s'étant formés sur le terrain et ceux issus du monde scientifique s'avèrent plus que jamais nécessaires.

L'O.P.C.I. se propose d'être un "agitateur culturel" pour susciter des projets. Et surtout accompagner ou développer ceux qu'on lui présente (musique et danse, littérature orale mais aussi savoir-faire artisanaux, etc.). Les quelques mois de vie du jeune Office prouvent déjà que le concept est efficace : tout projet qui arrive est étudié, analysé, discuté en équipe, chacun apportant sa pierre pour qu'il se réalise au mieux, afin qu'aucun aspect du sujet ne soit oublié. Et que l'élaboration du dossier soit adaptée aux aléas des systèmes de financement et des politiques locales.

Un outil de travail au service des initiateurs de projets

Si l'association se veut nationale — des actions de sauvegarde sont à mener partout —, elle n'a pas vocation à constituer de médiathèque, de bibliothèque ni de collection d'objets, pas plus que d'éditer elle-même : elle renvoie pour cela aux organismes existants (en musique : les centres de musiques en région ; dans d'autres domaines du patrimoine immatériel : les écomusées, etc.).

L'Office propose à ses interlocuteurs de missionner des "experts" — au profil des plus divers — qui donneront leur diagnostic, feront connaître des expériences analogues réussies, mèneront au besoin eux-mêmes des enquêtes, si c'est ce qui a été défini. Des projets ancrés dans des régions où la recherche et la promotion du patrimoine oral est aujourd'hui encore faible pourront ainsi, peut-être, voir le jour. Les conseils serviront aussi à élaborer des actions que l'organisme initiateur n'aurait pu défendre seul vis-à-vis de ses financeurs, ou dont il ne peut assumer seul la réalisation.

Bien sûr, l'O.P.C.I. s'appuie sur les bases informatiques existantes : portail F.A.M.D.T. ⁽²⁾, Réseau RADDO-EthnoDoc, par exemple. Car tous les documents sonores ou vidéos élaborés durant les enquêtes doivent être copiés, documentés, indexés, sauvegardés, puis rendus disponibles dans des médiathèques, dans le respect des lois en vigueur, selon les accords passés avec le commanditaire de l'enquête réalisée.

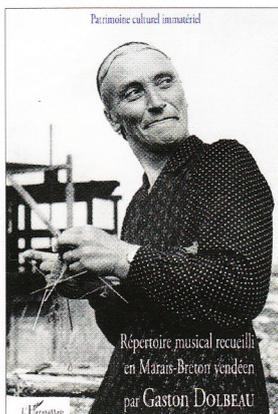
Actions et projets

Dès à présent, l'O.P.C.I. a été missionné par une communauté de communes pour accompagner le projet de



© Pascal Servain

Le charpentier de marine Léonce Bennay (fils) 80 ans, les lunettes en main, donne des explications techniques et des "combines" au jeune charpentier Guillaume Pelé sur la manière d'ajuster les pièces de charpente lors de la restauration du cotre pilote Professeur Gosset à Fécamp en juin 2007.



Le premier volume de la collection "Patrimoine culturel immatériel", initiée par l'O.P.C.I., Vendée Patrimoine et EthnoDoc-Areexpo en Vendée, et publiée aux éditions LHarmattan (paru en novembre 2009, 72 D). Il présente les 702 chants recueillis à Bois-de-Céné vers 1950 par Gaston Dolbeau.



Une partie de l'équipe de l'O.P.C.I. à Nantes le 16 octobre 2009, lors de la présentation publique de l'association.

sauvegarde du dariolage en bocage vendéen (*Trad Mag* n°128), par la F.R.C.M. (3)-Bretagne et l'Arexcpo en Vendée pour préparer la publication des actes du colloque de l'Aiguillon-sur-Mer qui fut consacré aux chansons maritimes et fluviales et envisager une suite à ces recherches, par divers organismes pour participer à la popularisation de l'anthologie des musiques traditionnelles en France. Diversité des sujets et des régions !

Par ailleurs, des projets mûrissent. Concrets, réalisables, finançables... et néanmoins ambitieux ! Évoquons quelques-uns de ceux sur lesquels les "officiers de l'O.P.C.I." se penchent actuellement, sur la sollicitation de commanditaires : mise en valeur de l'œuvre de Chardavoine (seizième siècle) et liens avec la tradition orale actuelle (cf. *Trad Mag* n°127), ou encore de celle de Claudius Servettaz (1870-1926), collecteur de chansons en Haute-Savoie vers 1900, avec publication de nombreux inédits ; enquête à Tours pour recueillir la mémoire ouvrière ; inventaire du patrimoine oral du "Pays de Fougères" en haute Bretagne ; réalisation/coordination d'un ouvrage sur les traditions musicales en Auvergne ; "cousinage Loire-Niger" : échange de savoirs entre les gens de fleuve des deux continents à partir d'études comparatives des modes de constructions navales entre les barques de Loire et celles du Niger, des techniques de navigation, etc.

Là encore, diversité des régions et des sujets !

D'autres projets sont encore "en semis". Pour n'en citer que deux, c'est le cas d'une étude sur les métiers liés à la construction navale (où le chant à sa place), ou encore d'un vaste travail sur les rites et rituels de mariage, qui inclut, au-delà de l'inventaire des traditions concernées, la publication d'ouvrages, d'un film, la création d'une exposition, etc.

En appui des associations locales, interpellons nos élus pour leur faire savoir que, grâce aux conseils avisés de chercheurs collecteurs, ils peuvent encore sauver — toutes affaires cessantes — des pans inespérés de leur mémoire populaire locale, sur lesquels ils bâtiront une identité, une économie culturelle, bref, une part de l'avenir des jeunes de leur contrée. Pour tous ces projets, l'équipe de rêveurs concrets de l'O.P.C.I. répondra toujours présent... Et pour d'autres encore, dont on parlera dans les prochains numéros de *Trad Mag* !

Michel Collet ■

• Contact : O.P.C.I. — 4 place Louis de la Rochejaquelein — 85300 Le Perrier.
Tél. : 02 28 11 42 51 • jpb.bertrand@yahoo.fr et michel.francoise.collet@wanadoo.fr

(1) : L'O.P.C.I., dont le siège social est à Nantes, a été fondée le 1^{er} juin dernier. Président : Jean-Pierre Bertrand (Saint-Jean-de-Monts, 85, Pays de Loire) ; vice-présidents : Pierrick Cordonnier (Saint-Aubin-du-Cormier, 35, Bretagne) et Pascal Servain (Fécamp, 76, Haute Normandie) ; coordinateurs : Michel Collet (Douarnenez, 29, Bretagne), Guillaume Veillet (Paris, 75)
(2) : Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles.
(3) : Fédération régionale pour la culture maritime.

Accordéon Diatonique avec Robert Santiago



Stages individuels (6h/jour)

Débutants, répertoire varié : Valse, polka, tarentelle, biguine...

Avancés, répertoire « latino » : Tex-Mex, Cumbia, Vallenato, Merengue, Forró, Musique Andine ...

Cours

Tous niveaux, tous âges, débutants bienvenus. Toute l'année, tous les jours A 15 mn d'Avignon.

Contact AMP 04 90 23 39 02
santiagorobert@orange.fr - www.robertsantiago.com